

Interdépendance?

On n'échappe pas à ses responsabilités nationales . . .

par Yves Fortin

Depuis le début des années 70, les économies d'un très grand nombre de pays, tant industrialisés qu'en développement, sont aux prises avec de sérieuses difficultés. La litanie des problèmes est bien connue: hauts taux d'inflation, croissance économique réelle lente ou négative, chômage croissant, déséquilibres dans les balances des paiements extérieurs, déficits budgétaires insoutenables, recrudescence du protectionnisme, problèmes d'endettement, etc. Les dirigeants politiques, qui se sentent souvent impuissants à régler ces problèmes dans le cadre national, font largement référence aux origines externes des malaises et pressent leurs partenaires, surtout les plus grands, de coordonner leurs efforts en vue de trouver des solutions.

Cette situation tend donc à obscurcir la ligne de démarcation entre la responsabilité nationale et la responsabilité collective et soulève du même coup la question du rôle de la coopération économique internationale.

De l'intégration accélérée des économies nationales dans la période d'après-guerre a résulté un phénomène grandissant d'interdépendance où nul n'est indifférent aux politiques et aux développements économiques chez ses partenaires. Cette interdépendance a mis en évidence l'importance croissante de questions considérées autrefois comme appartenant principalement au domaine national, tels la croissance, le chômage, l'inflation et les politiques macro-économiques.

Ainsi, il est de plus en plus pris pour acquis que la coordination des politiques économiques doit faire partie intégrante de l'économie internationale. Il n'est pas rare d'entendre dire que les déboires de l'économie mondiale, sinon des économies individuelles, sont dus à l'incapacité de la communauté économique internationale de mieux coordonner les politiques économiques nationales. L'expérience du passé en matière de coopération et de coordination au niveau des politiques macro-économiques n'a produit que des résultats plutôt limités. Des questions se posent donc. Quelles sont les causes du peu de succès de la coopération? Le concept d'interdépendance sur lequel reposent en bonne partie les espoirs à l'égard de la coopération est-il valable en matière macro-économique? La coopération peut-elle vraiment conduire à une nouvelle ère de croissance non-inflationniste? Dans ce contexte, quels doivent être les objectifs de la coopération et quelles sont ses limites?

La stagflation: ses causes et ses origines

Avant de discuter de la validité du concept d'interdépendance et de ses implications pour la coopération, il nous apparaît nécessaire d'examiner